Chroniques de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec
N° 71
Printemps 2007

À rayons ouverts

2007-02670/

Sommaire

3 Éditorial

Dossier : Littérature pour la jeunesse
5 La littérature québécoise pour la jeunesse à vol d'oiseau
9 Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse :
un espace de recherche à découvrir
11 L'édition québécoise pour la jeunesse, 1996-2005 :
une production florissante
12 Archives d'écrivains pour la jeunesse
14 Faire des petits à l'étranger : des créateurs de littérature pour la jeunesse
aux larges horizons
16 *Prochaine station...* : un livre fait par des enfants pour des enfants
18 Il était une fois un loup et une fillette cannibale.
Le Petit Chaperon rouge dans la tradition orale
22 À l'Espace Jeunes, les visages s'illuminent
24 Jeunes.banq.qc.ca : une adresse à mettre parmi vos favoris
26 Une nouveauté : la collection de romans pour les jeunes de 14 à 18 ans
28 Le Bibliobus... vous souvenez-vous ?

La vie de BAnQ
30 BAnQ lance les *Mains littéraires de la Grande Bibliothèque*
31 Des livres, des collections et des services adaptés aux besoins
des usagers handicapés
32 Un centre d'archives sur la route des baleines

33 Expositions

39 Événements

Rubriques
10 Jeux de mots
26 Comptes rendus de lectures
37 Trucs pratiques
38 Acquisitions patrimoniales

N° 71

Bibliothèque et Archives nationales Québec

par Lise Bissonnette
Présidente-directrice générale

Une partie de nos secrets

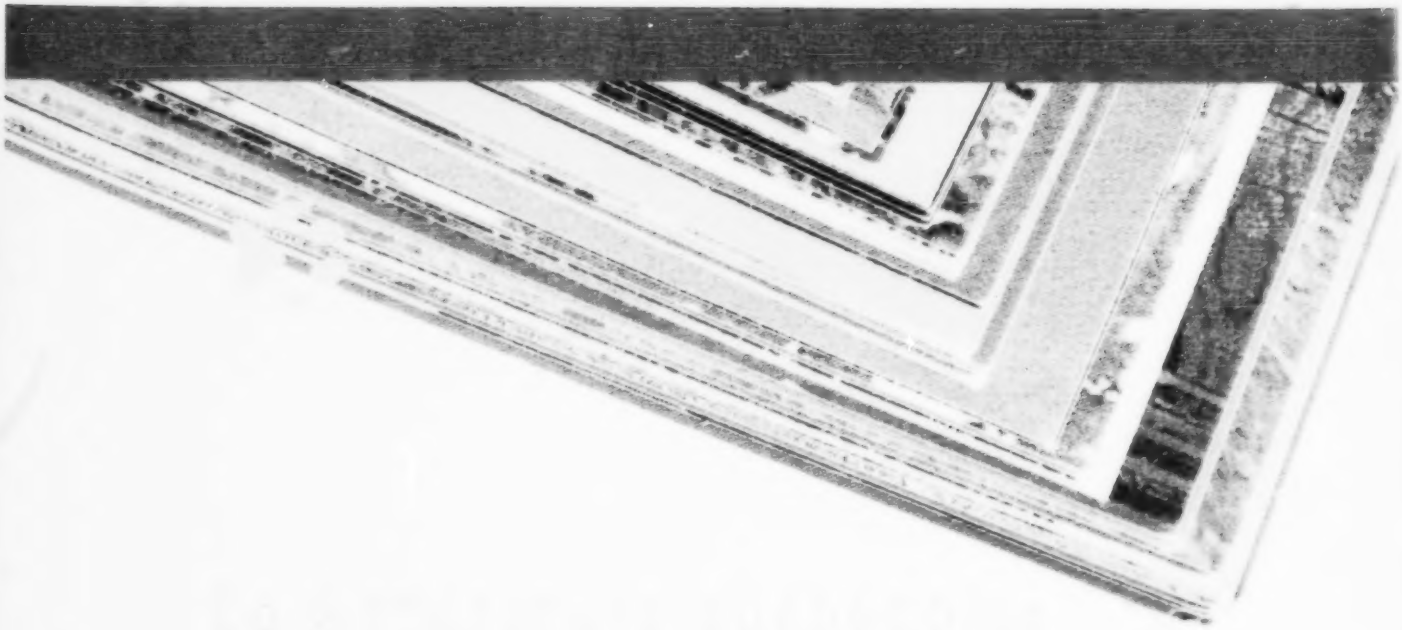
Il est courant que l'évolution d'une littérature nationale serve d'analyseur pour l'étude d'un peuple. Pour éclairer les mutations de valeurs ou d'idées, philosophes, sociologues, politologues scrutent généralement la littérature pour adultes. S'ils s'alimentaient à la Grande Bibliothèque, les experts et auteurs de thèse se rendraient directement aux étages, aux rayons des romans et essais. Le charmant va-et-vient de l'Espace Jeunes semblerait à la plupart sans rapport avec les choses sérieuses.

Pourtant, s'il est une production littéraire où le Québec s'est révélé sans détour, c'est bien celle du livre pour la jeunesse. En moins d'un siècle depuis ses premières apparitions, et sous ses apparences gentilles, ce livre a fait ressortir clairement les trames principales de nos changements parfois radicaux. D'ouvrages censurés, pieux, contraints, les romans pour enfants sont devenus les lieux de toutes les audaces et ont souvent devancé la révolution des mœurs familiales et sexuelles. Les approches éditoriales initiales, cadrées et solennelles comme les anciens cartonnages rouge et or, ont laissé place au culte du livre-objet qui cultive beauté ou supports ludiques en empruntant aux pédagogies libertaires dont le Québec est l'un des plus friands de la planète, à ses risques et périls. L'immensité de la production elle-même, qui domine les statistiques québécoises de l'édition, parle d'une société qui a totalement modifié son regard sur l'enfance, désormais objet d'un investissement psychologique et matériel sans précédent. Même la reprise en main de notre économie autrefois si aliénée est ici au rendez-vous : non seulement le livre jeunesse s'est affranchi largement de la production issue de France, mais encore il a donné naissance à une industrie québécoise qui s'est installée dans les marchés mondiaux avec une efficacité que le livre « adulte » québécois lui enviera encore longtemps.

Et parce qu'il est lu, fortement, par des enfants avides, le livre jeunesse pose l'une des questions culturelles les plus lancinantes. Pourquoi, cette révolution ayant eu lieu, les taux de lecture décrochent-ils par la suite, au seuil de l'adolescence et à l'âge adulte ? Mieux comprendre comment ce passage, qui devrait être naturel, rétrécit ainsi et se bloque, permettrait peut-être d'éclairer la crise réelle ou imaginée de la culture québécoise, qui fait aujourd'hui l'objet d'une attention aussi justifiée que confuse. De même pourrait-on se demander si la mièvrerie d'une certaine littérature enfantine sinon infantile, si persistante en parallèle aux écritures plus exigeantes, ne fait pas le lit des démagogies d'une culture populiste qui aime se faire passer pour culture populaire.

En proposant des collections anciennes et contemporaines, québécoises et étrangères, en satisfaisant des modes de lecture qui vont des plus traditionnels aux plus virtuels, en abritant un centre de recherche, en offrant un terrain d'observation de milliers de jeunes lecteurs de tous horizons, Bibliothèque et Archives nationales du Québec est ici aussi un lieu de convergence, dans un domaine habituellement moins étudié par les institutions analogues à la nôtre. Le dossier que nous proposons ressemble à notre plus récente exploration de la légende du Petit Chaperon rouge. Sous la surface, bouge un ensemble infini d'hypothèses et de thèses, qui disent une partie de nos secrets.

LITTERATURE
pour la jeunesse



par LUCIE GUILLEMETTE, professeure titulaire
et MYRIAM BACON, assistante de recherche
Laboratoire d'Histoire Matt., Université de Québec à Trois-Rivières

Les 11 premiers tomes

Lectures d'enfance avant 1920

L'Oiseau bleu : un premier envol

Marasme et reprise dans l'industrie du livre

Conservatisme et volonté modernisatrice

Le roman en mutation

LITTÉRATURE
pour la jeunesse

X O

LITTÉRATURE
pour la jeunesse

Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse : un espace de recherche à découvrir

par PASCALE GRENIER, bibliothécaire
à l'Unité locale de la Grande bibliothèque

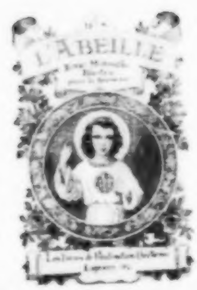
S'il existe déjà

Une précieuse collection

[illegible]

Pour faire rayonner la littérature jeunesse ici et à l'étranger

[illegible]



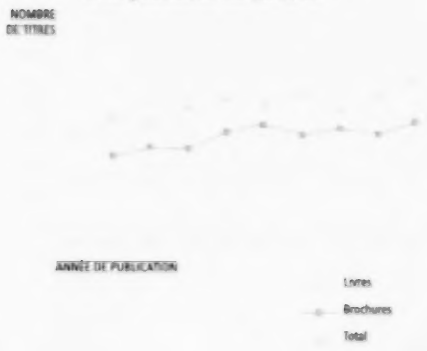
LITTÉRATURE pour la jeunesse

L'édition québécoise pour la jeunesse, 1996-2005 : une production florissante

par Mireille Lafortune, coordonnatrice de la section du dépôt légal,
Direction des acquisitions et la Collection patrimoniale

Des titres de plus en plus québécois

Publications destinées à la jeunesse au Québec



LITTÉRATURE pour la jeunesse

1

2

Archives d'écrivains pour la jeunesse

par Michel Biron, archiviste, Centre d'archives de Montréal

ont effleuré la littérature de jeunesse en publiant un roman ou une nouvelle destinés aux enfants, d'autres y ont consacré entièrement leur carrière. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) conserve les archives d'un certain nombre d'entre eux.

Un de nos fonds les plus prestigieux dans ce domaine est celui de Tante Lucille. De son vrai nom Lucille Desparois, Tante Lucille fut une grande figure de la littérature enfantine. Elle a émerveillé les enfants avec ses contes et ses chansons, tant au Québec qu'à l'étranger. Dès 1955, ses œuvres sont publiées en une dizaine de langues. On trouve dans son fonds d'archives, composé de plus de trois mètres linéaires de documents, près de 1200 manuscrits annotés de contes inspirés de légendes québécoises et amérindiennes qu'elle a fait connaître à travers des émissions radiophoniques pendant près de 27 ans, soit de 1948 à 1974. Le fonds comprend également des poèmes, des chansons et des textes de conférences. On y remarque aussi des lettres d'enfants qui viennent tour à tour raconter à l'auteur leurs joies et leurs peines, tel ce petit garçon qui dit s'ennuyer beaucoup des émissions de Tante Lucille depuis qu'il vit en Allemagne avec ses parents, ou encore d'adultes, comme cette grand-maman qui déclare écouter Tante Lucille de façon assidue avec ses petits-enfants, ce qui l'aide, dit-elle, à demeurer jeune.

1. Tante Lucille, 1948. Photographie [illegible]
2. Tante Lucille [illegible], 1948. Photographie [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]

À l'instar de Tante Lucille, Michel Cailloux a utilisé maintes formes d'expression artistique afin de communiquer avec les enfants, comme en témoigne son fonds d'archives. Natif du Berri, en France, Michel Cailloux entreprend d'abord une carrière d'enseignant. En 1955, il émigre au Québec et entre à l'emploi de Radio-Canada où il va se spécialiser dans l'écriture pour enfants, devenant, en ce domaine, l'un des piliers de notre télévision. Il écrit et interprète d'abord le rôle de Michel-le-Magicien pour *La Boîte à surprise* (de 1956 à 1968). Mais c'est par sa série *Bobino* que Michel Cailloux s'est le plus fait connaître.

Considérée comme la plus importante au Québec, cette émission pour enfants détient un record de longévité puisqu'elle fut télévisée de 1958 à 1985 sans interruption. Le fonds Michel Cailloux renferme la série complète des 2500 textes de l'émission. L'originalité de ces textes réside dans le fait qu'ils comprennent non seulement les dialogues mais aussi des renseignements détaillés sur les personnages, les décors, les accessoires, la sonorisation et la mise en scène. Même les intonations et les rires y sont signalés. Ils soulèvent aussi l'intérêt de par leur contenu pédagogique, qui a fait dire au psychologue suisse Jean Piaget que l'émission *Bobino* était la mieux pensée qu'il lui ait été donné de voir.

BAnQ conserve également d'autres fonds d'écrivains qui ont mis leur art au service des enfants. Signalons le fonds d'archives de l'écrivaine Béatrice Clément qui, après avoir embrassé une carrière d'enseignante, délaisse celle-ci peu à peu au profit de l'écriture de livres pour enfants. Ses archives renferment non seulement ses écrits, mais aussi de nombreux documents témoignant de son implication tant dans la création des Éditions Jeunesse que dans la fondation de l'Association des écrivains pour la jeunesse dont BAnQ possède également les archives.

Contemporaine de Béatrice Clément, Paule Daveluy s'est également impliquée dans la promotion de la littérature de jeunesse en fondant entre autres l'organisme Communication-Jeunesse en 1971, puis en collaborant à la création de l'Association canadienne pour l'avancement de la littérature de jeunesse, comme en témoignent ses archives.

Tante Lucille, Michel Cailloux, Béatrice Clément et Paule Daveluy ne sont pas les seuls à avoir contribué à l'essor et au développement de la littérature enfantine. D'autres comme André Aubé, Cécile Gagnon ou Claude Aubry, dont BAnQ conserve également les papiers ont aussi émerveillé les enfants par leurs écrits.

Faire des petits à l'étranger : des créateurs de littérature pour la jeunesse aux larges horizons

par Daniel Chouinard

1

2

CARAMBA
Amos Dragon
アモス・ダラゴン
1
Nuit d'orage

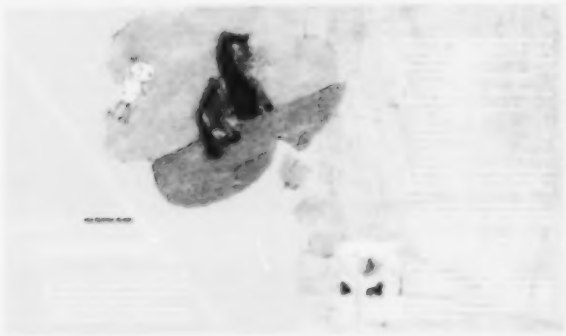
par
Linda Clermont,
bibliothécaire,
Direction des services aux milieux documentaires

Imaginez un peu...

J'écris, tu dessines, nous publions... notre livre!

«Faire un livre, c'est vraiment beaucoup de travail!»

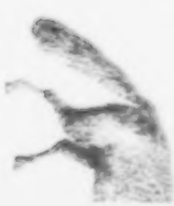
LITTÉRATURE
pour la jeunesse

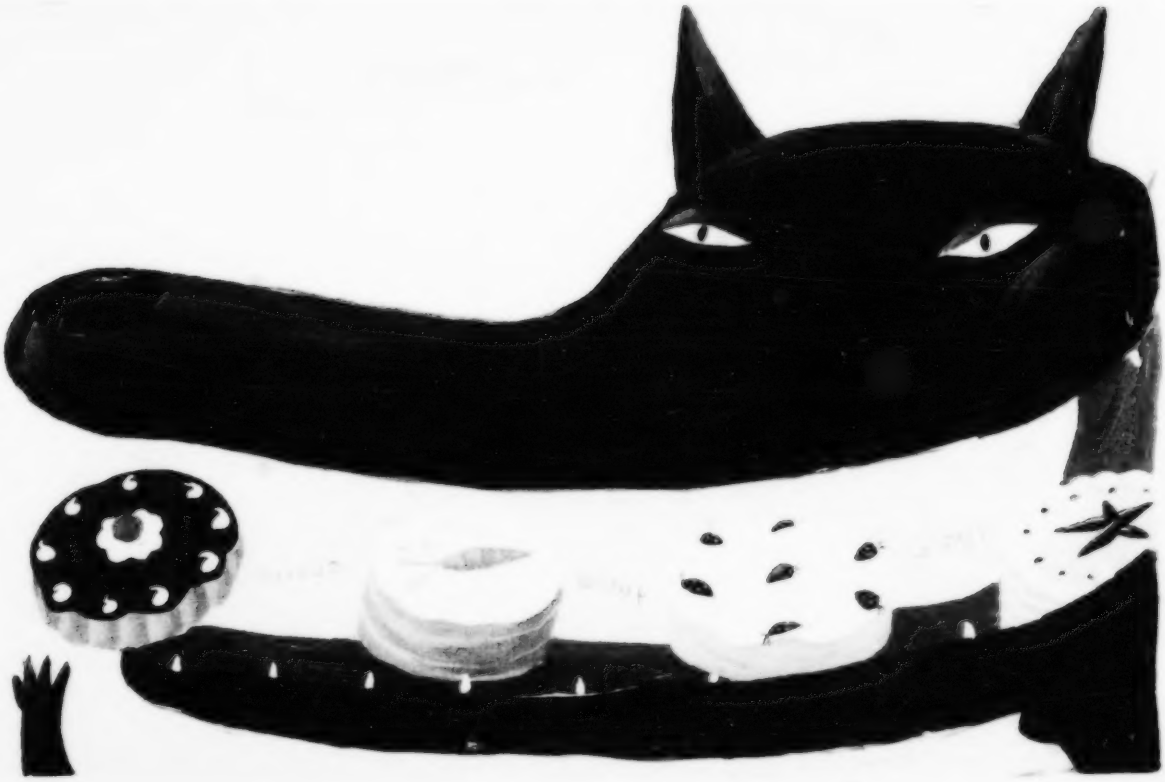


Il était une fois un loup et une fillette cannibale

1

Le Petit Chaperon rouge

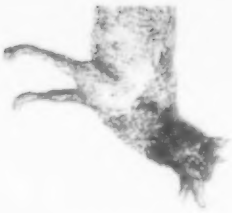




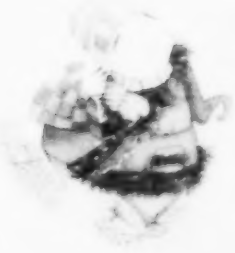
7

3

Le chemin des aiguilles ou le chemin des épingles?



Le repas cannibale



N° 71

Pour les enfants.

Des collections qui feraient rougir Ali Baba !

Turlututu, motus et bouche cousue... c'est l'heure des activités !

Au service des enfants, sur place et à distance !

Venir en groupe à l'Espace Jeunes

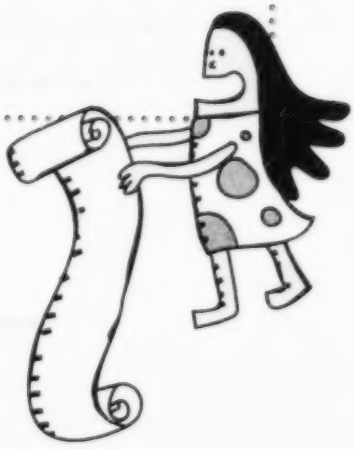
LITTÉRATURE pour la jeunesse

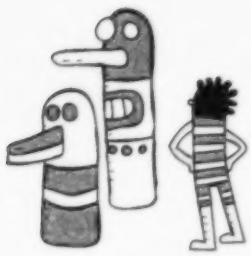
QUOI DE NEUF ?

Jeunes.banq.qc.ca :

une adresse à mettre parmi vos favoris

Chaque mois,
5000 visites d'internautes.





Comptes rendus de lectures

Embs, Jean-Marie, 100 ans de livres d'enfant et de jeunesse : 1840-1940, *Paris, Ed. de Lodi, 2006, 300 p. ISBN 2-8469-0278-X*

Manguel, Alberto, La Bibliotheque, la nuit, *Arles/Montreal, Actes Sud/Leméac, 2006, 335 p. ISBN 2-7609-2614-1*

Thurnauer, Gerard, Geneviève Patte et Catherine Blain, Espace a lire : la bibliotheque des enfants à Clamart, *Paris, Gallimard, 2006, 174 p. ISBN 2-0707-7964-5*

On admet généralement que les jeunes perdent le goût de la lecture à l'adolescence, et ce, malgré des habitudes de lecture prises au cours de l'enfance. Une étude menée récemment analyse en détail les pratiques de lecture des jeunes Québécois de cette tranche d'âge[1]. Cette étude, fort intéressante et approfondie, énonce les facteurs variés responsables de la baisse marquée de la popularité de la lecture chez les adolescents.

La collection de romans pour les jeunes de 14 à 18 ans de la Grande Bibliothèque a été développée avec des objectifs visant globalement à contrer ce délaissement de la lecture[2]. C'est une collection adaptée aux besoins des jeunes, propre non seulement à maintenir le goût de la lecture mais à le stimuler. Elle a pour but de créer un pont entre la littérature jeunesse et la littérature adulte en proposant des titres qui privilégient les thèmes et les genres prisés par les adolescents. Les livres de cette collection proposent aux jeunes des

univers variés, situés entre le rêve et la réalité. On y explore des thèmes comme la quête identitaire, les choix à faire, la découverte de la sexualité et l'apprentissage du bien et du mal. Les livres qu'elle contient permettent aux jeunes de découvrir la vie et la société à travers des descriptions sans compromis et utilisent des procédés appréciés par les adolescents comme les jeux de rôles et la résolution d'énigmes. À leur façon, ils constituent une insertion de la fiction dans le social et dans le vécu.

[illegible]

Pour créer un véritable pont entre la littérature jeunesse et la littérature adulte, il fallait tenir compte des compétences de lecture des adolescents, très diverses. Nous avons donc choisi d'insérer dans la collection des titres qui sont également offerts à l'Espace Jeunes ou encore dans les collections pour adultes, mais dont le sujet intéresse l'adolescent. Nous avons également choisi certains grands classiques.

Sur un plan davantage formel, un vocabulaire éclairé par le contexte, des phrases et des chapitres courts, un narrateur lui-même adolescent, un rythme soutenu, une chute à la fin des chapitres, des dialogues plutôt que des analyses psychologiques ont tenu une place importante parmi nos critères de sélection parce qu'ils contribuent à tenir le lecteur adolescent en haleine.

Un autre objectif était d'initier les jeunes aux différents genres romanesques et à la nouvelle. Les adolescents ayant une disposition particulière pour le roman à suspense, le roman fantastique et le merveilleux, le roman d'horreur et les histoires d'amour, ces genres sont largement représentés dans la collection.

Bref, les adolescents trouvent, au niveau 1 de la Grande Bibliothèque une collection composée de plus de 3000 titres en français et en anglais dont le fil conducteur a été et continue d'être le plaisir de la lecture. Car nous croyons que si l'adolescent trouve écho à ses désirs et à ses inquiétudes dans ses lectures, il devient un amateur de livres pour la vie. C'est la grâce que nous lui souhaitons[2].

1. Monique Lebrun (dir.), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Québec, Éditions MultiMondes, 2004.
2. Nous vous invitons à consulter le catalogue Iris qui recense tous les livres faisant partie des collections de BAnQ. Pour repérer les titres de cette collection, cochez la case Collections et choisissez «Romans pour adolescents».

LITTÉRATURE pour la jeunesse

Le Bibliobus... vous souvenez-vous?

par NATHALIE GÉLINAS, archiviste,
Centre d'archives de l'Outaouais

Avez-vous connu l'époque du Bibliobus, ces autobus remplis de livres qui, au fil de ses visites, promettaient surprises, découvertes et évasion? [illegible] ! Voici comment la Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais (BCPO) a permis aux jeunes de la région d'accéder aux plaisirs de la lecture.

Deuxième bibliothèque centrale de prêt inaugurée au Québec, celle de l'Outaouais, maintenant connue sous le nom de Réseau BIBLIO de l'Outaouais, naît en 1964. Son territoire s'étend de Chats-aux-Allumettes à Fassett, en passant par Mansfield, Aumond et Montpellier. En 1972, elle devient la Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais et des Laurentides, grâce à une nouvelle ressource sise à Sainte-Agathe; elle dessert les comtés de Labelle, de Terrebonne, d'Argenteuil et de Deux-Montagnes.

Sa mission : assurer l'épanouissement culturel de chaque citoyen des municipalités de 5000 habitants et moins selon un triple mandat : information, éducation et récréation. Grâce à un réseau de bibliothèques affiliées et au Bibliobus qui dessert les municipalités comptant 1000 habitants et moins, la culture est désormais accessible à tous. L'objectif : centraliser l'administration et décentraliser les services.

De jeunes lecteurs voraces

La collection générale de la BCPO est constituée de revues, d'albums, de romans, de contes et de documentaires. Une partie de la collection est en anglais, de façon à répondre aux besoins des anglophones qui représentent près de 10 % de la population de l'Outaouais. Des revues notamment *Planète d'ado* et *Vidéo-Presse* complètent la collection.

Le noyau de la collection jeunesse prend appui sur la politique d'achat qui recommande l'acquisition de 15 exemplaires de chaque titre pour enfant et de 12 pour les volumes destinés aux adolescents. Cela représente plus du double du nombre d'exemplaires recommandés pour la collection pour adultes.

La clientèle enfantine se taille, sans conteste, la part du lion à la BCPO. Celle-ci représente 53 % des usagers, alors que adolescents et adultes en totalisent 47 %. Par contre, de 2005 des enfants utilisent les services de leur bibliothèque alors que, seulement, 15 % de la population adolescente et adulte fait de même.

De plus, le taux moyen d'emprunt est de 11 livres par année pour les adolescents et adultes, alors que les enfants empruntent près de neuf fois plus de livres que leurs aînés.

Lecture et autres activités culturelles

Aux débuts, la bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais a mis à la disposition des services éducatifs de l'ambassade de France quelque 1 000 titres de sa collection. Si le nombre d'ouvrages issus des maisons d'édition françaises était signifiant, le souci de la promotion des produits et des ressources locales, régionales et québécoises s'affirme progressivement à la BCPO.

À preuve, l'exposition des 111 meilleurs titres québécois pour la jeunesse organisés dans le cadre de l'année internationale de l'enfance (1979), dont le but était de faire connaître le livre d'ici et d'inciter la population à lire davantage de livres québécois.

On ne peut parler de la BCPO sans évoquer ses activités culturelles qu'elle organisait, notamment les concours de contes pour enfants et l'heure du conte. Celle-ci était animée par des troupes de théâtre locales dont l'objectif était d'amener le plus grand nombre possible de lecteurs à découvrir et à utiliser les services de leur bibliothèque. C'est ainsi que la clientèle de la BCPO avait accès à des collections de jeux éducatifs, à des disques, à des œuvres d'art, à des films et à des expositions.

Un fonds d'archives qui reflète la richesse culturelle de l'Outaouais

Le Centre d'archives de l'Outaouais de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a acquis le fonds d'archives de la BCPO dans les années 1980. Ce fonds témoigne des activités de cette institution pour la période de 1965 à 1985. Il est riche de plus de 9 mètres linéaires de documents textuels, d'environ 3000 photographies et de 55 affiches qui documentent autant la gestion interne de la BCPO que la vie culturelle de la région. Recueillir de tels fonds d'archives permet à BAnQ de rassembler des documents d'une richesse extraordinaire pour tous les gens qui s'intéressent à l'histoire du Québec.

1. Enfant feuilletant un livre dans le Bibliobus, vers 1970. Photographe non identifié. Centre d'archives de l'Outaouais, fonds Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais. **2.** Livres de la littérature jeunesse dans le Bibliobus, vers 1970. Photographe non identifié. Centre d'archives de l'Outaouais, fonds Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais. **3.** Le Bibliobus, vers 1967. Photographe non identifié. Centre d'archives de l'Outaouais, fonds Bibliothèque centrale de prêt de l'Outaouais.

BAnQ lance les Midis littéraires de la Grande Bibliothèque

Les *Midis littéraires* se tiennent à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque. Les prochaines rencontres mettront à l'honneur de prestigieux invités tels que **Hélène Dorion**, le jeudi 12 avril, **Jean-François Beauchemin**, le jeudi 10 mai, et **Jacques Godbout**, le jeudi 14 juin.

Une rencontre spéciale aura lieu avec le Franco-Congolais **Alain Mabanckou** le dimanche 29 avril, de 14 h à 15 h 30, dans le cadre du Festival littéraire de Montréal Metropolis bleu. Mabanckou a remporte le prix Renaudot 2006 pour son roman *Mémoires de porc-épic*.

1. Dany Laferrière lors du *Midi littéraire* du 15 février.
2. Gaetan Soucy lors du *Midi littéraire* du 15 mars.

Des livres, des collections et des services adaptés aux besoins des usagers handicapés

LES NEUF CENTRES D'ARCHIVES DE BAnQ

La Direction générale des archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec offre ses services sur tout le territoire québécois grâce à un réseau de neuf centres régionaux. Cette série invite à découvrir l'histoire particulière de chacun de ces centres, de même que les fonds et collections qu'ils conservent.

1

2

3

Redécouvrir Ferron

Commissaires : Sophie Montreuil et Deborah Deslierres, avec la collaboration de Pierre L'Hérault

300 ans de manuels scolaires au Québec

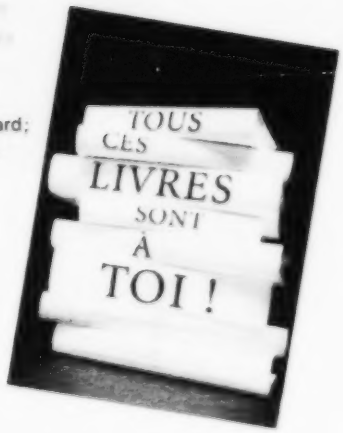
Commissaires : Paul Aubin et Soraya Bassil

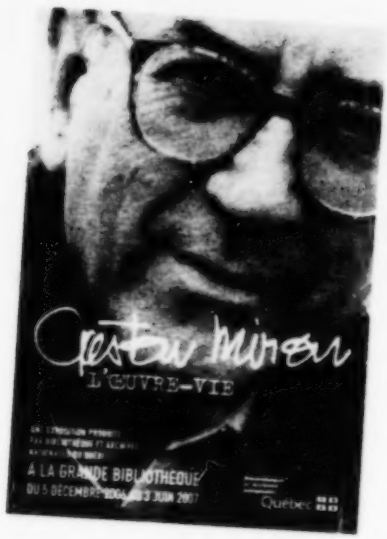
Graphzines et autres publications d'artistes

Commissaire : Sylvie Alix

« Tous ces livres sont à toi ! » De l'Œuvre des bons livres à la Grande Bibliothèque (1844-2005)

Commissaire : Nicole Lemay;
directeur artistique : Michel Marc Bouchard;
scénographe : Raymond Marius Boucher.





Commissaire : Marie-Andrée Beaudet

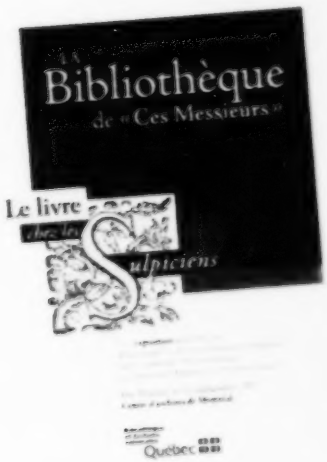
Le Petit Chaperon rouge à pas de loup

Commissaires : Annie Langlois et Pascale Grenier

Œuvres de femmes 1860-1961

La Bibliothèque de « Ces Messieurs » Le livre chez les Sulpiciens en Nouvelle-France

Commissaires : Michel Brisebois et Julie Roy



Parcours identitaires

Commissaire : Tracey Deer

Grande Bibliothèque
475, boulevard De Maisonneuve Est, à Montréal
Expositions accessibles du mardi au vendredi,
de 10 h à 22 h, et la fin de semaine, de 10 h à 17 h.
Information : 514 873-1100

Coordonnées complètes du Centre
de conservation et des centres d'archives à

www.banq.qc.ca

TRUCS PRATIQUES

La composition du papier

Les poèmes d'Hankéou

Camp littéraire de la Grande Bibliothèque

Un camp littéraire sur les pas du Petit Chaperon rouge

par Jocelyne Dazé, coordonnatrice, animation et formation des usagers, Direction des services à la clientèle

Bibliothèque et Archives nationales du Québec offre aux jeunes, pour une troisième année consécutive, la possibilité de participer au Camp littéraire de la Grande Bibliothèque, une activité ludique hors du commun qui ouvre la porte à de nouvelles connaissances.

Les heureux inscrits pourront suivre tout au long du camp les traces du *Petit Chaperon rouge à pas de loup*. En effet, cette année encore la thématique s'appuie sur l'exposition présentée à l'Espace Jeunes; les activités proposées tournent autour de ce conte issu de la tradition orale devenu un classique de la littérature.

Nos professionnels, bibliothécaires de l'Espace Jeunes et animateurs, ont préparé un menu fort alléchant pour ce pique-nique littéraire : rallye, rencontres d'auteurs et d'illustrateurs, écriture, lecture et découverte de l'univers des contes. Cinq jours de pur bonheur au cœur de la création!

Deux camps sont prévus, soit du 9 au 13 juillet et du 13 au 17 août. Chacun peut accueillir 22 jeunes de 8 à 13 ans. Ils sont gratuits, mais on ne peut s'inscrire qu'à un seul camp. Les parents ont jusqu'au 16 avril pour inscrire leur enfant, et les participants seront choisis par tirage au sort.

Des informations complémentaires sur le déroulement du camp et les formulaires d'inscription se trouvent sur le portail Jeunes à l'adresse suivante :

jeunes.banq.qc.ca.

Les trésors

de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Charles Perrault, *Contes de fées*,
illustré par Gustave Doré, New York, Didier, 1945.